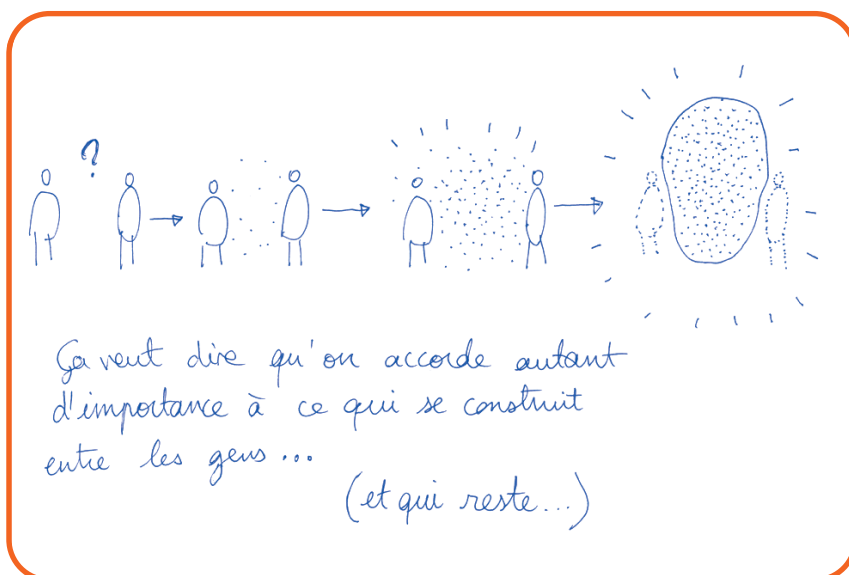


SOMMAIRE

- **Dossier** : Les communs, source d'inspiration ?
- **Actu Apes** : L'Apes et la transition écologique et sociale
- **Territoires** : L'hymne à L'Arrageois de l'ESS

Quand les communs nous bousculent, c'est la bascule !

D'un côté, l'économie solidaire, ce "mouvement", cette façon de fédérer des modes d'action collective basés sur la coopération dans le travail, la solidarité pour la citoyenneté économique. De l'autre, les communs, qui renvoient à la construction d'une **ressource**, matérielle ou non (un logiciel ou le four à pain d'un village par exemple), par une "**communauté**" spécifique, limitée et identifiée comme telle. La communauté fixe les **règles d'usage et de régulation** de la ressource (le logiciel sera libre d'accès et gratuit, le four à pain sera accessible à tous les habitants).



Les usages plutôt que le produit

Ainsi, le commun, avant même d'être centré sur la création d'activités répondant à un besoin, est d'abord un enjeu d'"utilité sociale". C'est ce besoin qui sera à l'origine d'une réflexion sur les usages de biens ou de services dans une économie de la ressource nécessaire. Dès le départ, dans ces nouvelles modalités sociales de l'"entreprendre en communs", la réflexion ne se focalise pas sur le produit et/ou le service en tant que tels mais sur les usages qui en sont faits.

L'enjeu n'est ici pas seulement technique. Il est tout autant social et écologique qu'économique. Il a aussi une dimension de délibération sur les conditions d'accès à ces usages.

Le faux nez de l'économie collaborative

Mais alors, des questions se posent. Ce commun en cours de construction est-il pertinent, par rapport à d'autres démarches similaires qui pourraient se faire jour sur le même territoire ou sur un territoire proche ? Ce commun répond-il

non seulement à des critères de justice et de solidarité, mais aussi de durabilité écologique ? Comment distinguer, parmi les projets, ceux qui, notamment au nom d'une économie souvent qualifiée de collaborative, jouent transitoirement le commun pour déboucher sur autant d'appropriations privées ?

Ces nouvelles initiatives en communs ne relèvent donc pas toutes de l'Économie Sociale et Solidaire mais elles la questionnent et lui donnent aussi de nouvelles perspectives. Associant des formes d'échanges relevant de valorisations marchandes mais surtout, et avant tout, de comportements sociaux de coopération et de réciprocité qui donnent tout leur sens à l'"entreprise", elles confortent les acteurs de l'économie solidaire qui contribuent sur les territoires, avec les citoyens, à la co-construction d'un autre modèle de développement.

Christian Mahieu, chercheur et secrétaire général de la ChairESS

Les communs, source d'inspiration ?

Les communs proposent un nouveau cadre de pensée et d'action qui peut intéresser les initiatives d'économie solidaire. De wikipedia aux boîtes à dons, des repair cafés aux jardins partagés, nous sommes tous contributeurs bénéficiaires !

Interphaz, jeunes et communs urbains

L'association Interphaz se réfère à l'éducation populaire et vise à promouvoir l'appropriation des espaces publics, réels et numériques, susciter des comportements citoyens et mettre en réseau. Vaste programme !

A travers des actions comme la carte collaborative gratuite et non commerciale de Lille Use-It Map, qui vise à faire connaître les lieux fréquentés par les habitants, Interphaz encourage des changements de pratiques visant à passer de postures d'usager à celles de contributeur.

Les friches et les délaissés de l'espace urbain constituent des lieux du possible, des laboratoires d'expérimentation pour peu que des citoyens s'y investissent. Déjà les jardins partagés montrent les voies d'appropriation de la ville, et au-delà pour inventer des formes de participations citoyennes venant compléter la démocratie représentative. A l'heure de la troisième révolution industrielle, ces initiatives, dont beaucoup ont à voir avec les pratiques et principes de l'économie sociale et solidaire, questionnent nos façons de vivre et de faire société.

Pour Stéphanie Bost, la coordinatrice d'Interphaz, beaucoup de choses émergent aujourd'hui, des prémices de



communs, mais elles ne se reconnaissent pas encore. L'association travaille à la réalisation d'un observatoire des friches industrielles et lieux vides pour permettre les expérimentations et encourager les propositions citoyennes. *"Nos actions sont particulièrement orientées vers les jeunes, qui sont peu sollicités sur les transformations du territoire, l'idée est qu'ils s'expriment et se l'approprient."*

Luc Belval

Un vent nouveau... plutôt ancien !

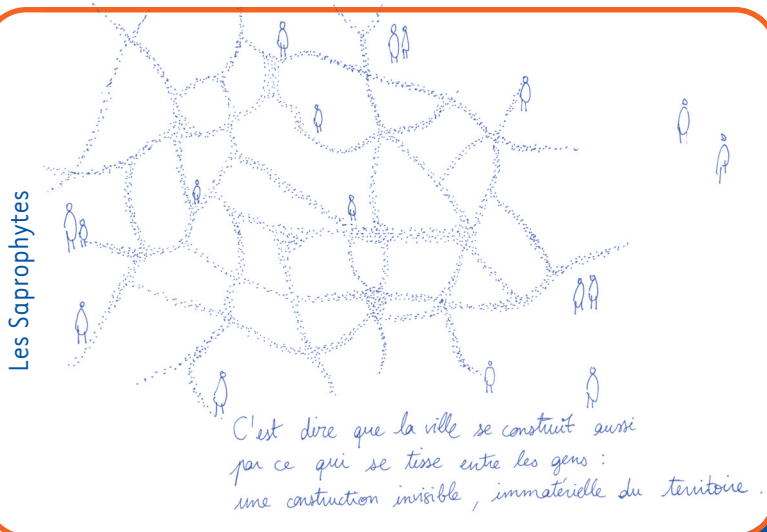
S'il y a toujours eu des "communs", bois et prés communaux gérés collectivement au Moyen-Âge, four à pain ou lavoir du village, ce mouvement a repris de la vigueur depuis quelques années avec la critique du libéralisme et les facilités de communication offertes par internet. C'est le prix Nobel d'économie décerné à Elinor Ostrom qui lui a donné une certaine légitimité. Selon les définitions plus ou moins larges qu'on en donne, les communs peuvent être : un réseau d'échanges de voisinage, la gestion collective de terres, une grainothèque, un tutoriel de formation en libre accès sur internet, de l'immobilier partagé... Pour l'économie solidaire, il peut apporter un vent nouveau avec la possibilité de s'ouvrir sur l'extérieur et de questionner la "propriété" : le four à pain du village construit ensemble et utilisé par les habitants selon des règles définies entre eux représente un mode de faire différent d'une boulangerie coopérative possédée par quelques-uns.

A LIRE :

- > <http://chambredescommuns.org>
- > <https://chaires.org/category/les-communs/>
- > https://chaires.files.wordpress.com/2018/01/livret2_interactif_chaires062017-1.pdf

Du champignon à la pieuvre... Les Saprophytes !

Les saprophytes sont des champignons qui se développent grâce à des matières organiques inertes, par opposition aux parasites. C'est aussi la dénomination choisie par une équipe d'architectes, d'urbanistes et de paysagistes qui, depuis 10 ans, expérimentent de nouvelles manières de construire et d'habiter. Pour Melia Delplanque, salariée de l'association, *"nous sommes comme M. Jourdain, nous avons inscrit nos activités dans la logique des communs, bien avant que cette notion ne soit connue : l'idée a toujours été d'associer étroitement les habitants à l'élaboration de projets s'appuyant sur des*



La MEL et les communs : un chantier porteur d'avenir

Pour Marc Godefroy, élu délégué à l'ESS de la Métropole Européenne de Lille, *"les communs sont des chantiers porteurs d'avenir car ils participent au défrichage d'une société en transition."* Impliquant nécessairement les acteurs dans une gouvernance partagée, les communs rejoignent les pratiques coopératives de l'économie sociale et solidaire mais en insistant particulièrement sur la place que peuvent prendre les usagers et les habitants. *"En ce sens, note M. Godefroy, les communs sont contributeurs à la vie de la société et participent à l'apprentissage de la citoyenneté."*

Créer de la connaissance

Dans le cadre de ses politiques (ESS, numérique et recherche), la MEL soutient diverses initiatives, comme le collectif **Catalyst**, laboratoire citoyen en innovation sociale qui est particulièrement actif pour aider à mieux comprendre les nouveaux sujets émergents et favoriser leur appropriation par tous. Catalyst organise une rencontre annuelle, les Roumics* sur des projets sociaux innovants et les dynamiques de transition sur les territoires. La MEL appuie également la recherche via la **Chaire interdisciplinaire et interuniversitaire d'économie sociale et solidaire** qui explore entre autres les communs. La gouvernance démocratique est au cœur des communs, on parle de communs sociaux, rejoignant ici les pratiques et réflexions de l'ESS mais venant aussi enrichir la démocratie représentative. Les communs rencontrent l'intérêt général et participent à sa construction. *"A travers les communs, nous sommes en train de développer des pratiques novatrices et de créer de la connaissance"*, conclut l'élu.

Luc Belval

* ROUMICS : Rencontres OUvertes du Multimédia et de l'Internet Citoyen et Solidaire

ressources locales, qu'il s'agisse d'agriculture urbaine ou d'auto-construction."

Leur dernière action en date exploite les déchets de scénographie de l'équipement culturel "La Condition Publique" et d'autres entreprises roubaisiennes. Des plans libres de mobiliers et de divers objets de décoration sont mis à la disposition des habitants, qui peuvent ainsi fabriquer, dans les ateliers, meubles, luminaires et papiers peints (un atelier de sérigraphie est en service),... Les personnes impliquées sont associées à l'écriture d'une charte d'utilisation. Les objets seront mis en vente sous une marque libre, "Le Poulpe" et les recettes reviendront aux personnes les ayant fabriqué.

Dominique Dupont

Créer un modèle économique à partir d'un commun ?

Les communs peuvent être à l'origine de modèles économiques. C'est le cas des services associés aux logiciels libres, des systèmes de covoiturage organisés de façon démocratique ou de certains espaces de coworking/tiers lieux. Souvent, les communs donnent lieu à une hybridation des modèles. Ainsi Marion Rousseaux raconte-t-elle avoir travaillé sur des méthodes d'accompagnement pour la coopérative de jeunes Kpa-Cité : *"J'ai travaillé dessus en partie bénévolement, en partie avec du soutien public. Ces méthodes sont en partage libre sur internet et peuvent être utilisées par d'autres mais je propose de faire des dons à prix libre ou que les utilisateurs contribuent à améliorer l'outil en échange."*

Bousculant les circuits classiques liés au salariat, les communs peuvent poser question du point de vue de la protection sociale des individus impliqués. Faudra-t-il un jour créer un statut dédié ?

Teddy Labbens et Patricia Hanssens
à partir des interviews de Julien Lecaille
et Marion Rousseaux

L'Apes et la transition écologique et sociale

Dans un contexte général marqué par de profondes modifications (mise en œuvre de la loi NOTRe, place de plus en plus importante des intercommunalités, grande région, etc.), l'APES a poursuivi l'appui à l'émergence, la pérennisation et l'essor d'initiatives solidaires sur les territoires de vie des Hauts-de-France. Nous souhaitons couvrir progressivement l'ensemble de la région en développant notre présence en Picardie. Convaincue des limites du modèle économique dominant, l'APES s'intéresse aux "nouveaux modèles économiques". Nous avons mis en place des accompagnements d'entreprises de l'ESS qui questionnent leurs pratiques à l'aide des concepts de l'économie de la fonctionnalité et de la coopération. Celle-ci remet en question 250 ans de productivisme et prône des modèles plus sobres en ressources et plus équitables socialement. Après un premier accompagnement dans le Nord, l'APES accompagne un deuxième groupe d'entreprises sur Bohain-en-Vermandois.

Une vision transformatrice

Avec le soutien de l'Etat, nous continuons par ailleurs la sensibilisation et la formation aux achats responsables. Il s'agit d'une démarche nouvelle dont il faut faciliter l'appropriation par les acteurs publics mais aussi les acteurs de l'ESS intéressés au premier chef par cette évolution.

Nous avons poursuivi les actions sur le logement et l'immobilier d'activité. L'APES et ses partenaires, dont le bailleur SIA, ont ainsi imaginé les contours d'un nouveau bail afin de permettre l'accès à des locaux commerciaux pour des structures de l'ESS en reconnaissant l'utilité sociale.

Dans un autre registre, nous nous investissons sur les communs. Ceux-ci questionnent les pratiques de l'ESS au travers de la co-construction de l'intérêt général. L'APES a ouvert un chantier avec des acteurs engagés dans cette dynamique. L'ensemble de nos actions prend tout son sens à travers la décision de s'impliquer et de devenir un acteur important de la transition écologique et sociale au niveau régional. Nous réaffirmons ainsi la vision transformatrice que porte l'ESS depuis son émergence.

Luc Belval, Président de l'Apes

Tipimi, les prêts d'objets contre l'hyperconsommation

Cette SCOP créée en 2016 et basée à Fives propose une plateforme internet régionale pour favoriser le prêt d'équipements entre particuliers ou au sein d'entreprises. Sébastien Liebart et Diane Krafft en sont à l'origine. *"On avait envie de faire quelque chose face à ce monde d'hyperconsommation et d'accumulation d'objets en proposant aux gens de partager ce qu'ils ont déjà, c'est une façon d'agir en faveur de la planète et aussi du lien social"*, note la fondatrice. Le système fonctionne avec des points, comme dans les Systèmes d'échanges Locaux. Dans le best of des objets prêtés, citons l'appareil à raclette, la boule à facettes, la tonnelle, la valise ou le jeu de société. La structure propose aussi l'achat en commun de matériel ainsi que des ateliers "do it yourself". *"On a rejoint l'Apes car c'est un réseau d'entreprises sociales et solidaires dans lequel nous nous reconnaissons. Nous participons à la réflexion sur l'offre de services au sein de l'Apes et nous nous orientons, ensemble, vers la création d'un groupe privé "réseaux APES - MRES" sur la plateforme Tipimi pour partager équipements et services."*



> L'APES, UN RÉSEAU QUI...

"... mobilise une panoplie d'acteurs divers"

Lucie Duterte, chargée de mission au Parc Naturel Régional Caps et Marais d'Opale

"Le Parc vise entre autres à valoriser l'identité patrimoniale du bâtiment local, tout en développant un impact social et environnemental positifs. Dans ce cadre, nous avons initié un programme d'aide à l'Auto-Réhabilitation Accompagnée avec l'organisation de chantiers participatifs et l'utilisation de matériaux écologiques issus du territoire. L'apport de l'APES a été essentiel dans la réussite de ce projet. Elle a défini les contours du programme et la stratégie à adopter pour le pérenniser. Elle a enclenché rapidement des formations des artisans à l'accompagnement de chantiers. Enfin, elle a mobilisé une panoplie d'acteurs divers comme l'Université du littoral Côte d'Opale et les acteurs de la filière "habitat", afin de concevoir une stratégie adaptée aux spécificités et besoins du territoire." **Olivier Roy**



APES, Maison de l'Économie Solidaire,
235 Boulevard Paul Painlevé, 59000 Lille
Tél. 03 20 30 98 25
E-mail : contact@apes-hdf.org
site de l'Apes : www.apes-hdf.org
Tarif plein / numéro : 3 euros

Directeur de la publication Luc Belval, Président de l'Apes

Coordination et rédaction (sauf mention autre) : Patricia Hanssens

Comité de rédaction et de relecture Patrick Girard - Thierry Abel - Bérengère Delfairière
Luc Belval - Guillaume Delevaque - Anne-Laure Federici - Gérard Dechy - Julien Boidin -
Magali Nayrac - Alain Goguey - Olivier Roy - Teddy Labbens

Conception graphique Xavier Dumur

Illustration Les Saprophytes, extrait de l'ouvrage : "Les Saprophytes, urbanisme vivant",
co-écrit avec Amandine Dhée, Ed. La Contre-Allée

Gravure - Impression : Impression directe - tirage à 600 ex. Imprimé sur papier recyclé
ISSN 1769-9789 - dépôt légal 2008